ALESSIOELIA

ALESSIO ELIA — BIOGRAPHIE COMPLÈTE

RECONNAISSANCE

Décrit comme un *unicum* dans le paysage compositionnel de notre temps (*Il Corriere Musicale*), Alessio Elia compte aujourd'hui parmi les compositeurs les plus originaux de la nouvelle génération (*la Repubblica*, Universal Music Publishing, Universal Edition, *Muzsika*, Radio Vaticana, RAI Radio 3, *Die Rhein-Neckar-Zeitung*).

Sa musique est publiée par UE – Universal Edition et Universal Music Publishing – Editio Musica Budapest.

COMMANDES

Parmi ses principales commandes : I Solisti del Teatro alla Scala di Milano (*Octet*), enregistré en CD par Warner Classics en 2018 sous la direction d'Andrea Vitello et publié par Universal Music Publishing – EMB ; Radio Bartók (*Trasparenze*, pour orchestre) pour la série ArTRIUM de l'Orchestre de la Radio nationale hongroise ; l'ensemble Alter Ego – Manuel Zurria, Francesco Dillon et Emanuele Torquati (*L'impermanenza della Memoria*, pour le Festival Ligeti 100), dans un projet réunissant des commandes à Peter Eötvös, Toshio Hosokawa, Peter Ablinger, Lukas Ligeti, László Sáry et Howard Skempton ; l'ensemble Impronta (*Traces from Nowhere*) pour le Festival Oggimusica de Lugano ; UMZE, l'ensemble historique fondé par Bartók (*Ekpyrotic Suicide*) ; Wiener Collage, avec des membres du Wiener Philharmoniker (*Outskirts of matter*) ; le Concours international de direction d'orchestre Antal Doráti (*Distimement*, pour grand orchestre), pièce imposée de la finale ; le Kammerchor Stuttgart dirigé par Frieder Bernius (*Incantesimi di Merseburg*) ; le Festival Nuova Consonanza de Rome (*Il Canto segreto*, à la mémoire de Giovanni Piazza) ; la Mozartgesellschaft Schwetzingen pour Nikolaus Friedrich et le Chaos String Quartet (*Voids of Inequality*) ; la Gesellschaft für Neue Musik Mannheim pour Florian Heinisch (*Die Nacht der Eingeweihten*).

POLYSYSTÉMISME

Depuis 2005, sa musique explore l'intégration de onze systèmes d'accord différents, une démarche qu'il a nommée polysystémisme et qu'il a présentée et discutée en de nombreux lieux, notamment à la Cité de la musique de Paris en 2014.

En quête d'une définition de la musique comme sensation, le polysystémisme fait entrer les phénomènes psychoacoustiques dans la texture même du son : les paramètres musicaux n'y sont plus des entités séparées, mais les éléments d'un flux sonore continu. Dans ce flux, les catégories habituelles

d'interprétation du matériau musical se dissolvent, et l'écoute découvre un champ sonore où son déterminé, effet, bruit, mélodie, harmonie, rythme et les autres dimensions de la musique deviennent des propriétés indiscernables.

Les œuvres les plus significatives de cette démarche sont *Beyond Perturbative States*, *Conifold transitions*, *Traces from Nowhere*, *Voids of Inequality*, le concerto pour clarinette *Implicate Inklings*, la pièce vocale *Celestial keys* et les pièces pour orchestre *Dimensioni nascoste* et *Trasparenze*.

Des articles et essais sur le polysystémisme ont été publiés par l'Université de Strasbourg, l'Académie hongroise des arts, les éditions von Bockel et l'Université de Prague.

Le polysystémisme a également fait l'objet de mémoires de master au Conservatorio della Svizzera italiana de Lugano et à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne (Universität für Musik und darstellende Kunst Wien), ainsi que d'une thèse de doctorat à l'Académie des arts du spectacle de Prague (AMU).

CONCERTS ET MÉDIAS

Sa musique a été jouée dans d'importantes salles et festivals : Auditorium Parco della Musica de Rome ; grande salle de l'Académie Liszt de Budapest ; Festival Menuhin d'Oslo ; Festival Mahler de Budapest ; Accademia Filarmonica Romana ; BMC – Budapest Music Center ; salle Bartók du Palais des Arts – Auditorium national de Budapest ; Levinsalen et Lindemansalen à Oslo ; Arnold Schönberg Center de Vienne ; LAC – Lugano Arte e Cultura ; studios de la Radio nationale hongroise ; Forum Neue Musik – Palais Prinz Carl à Heidelberg ; Auditorium del Parco de Renzo Piano à L'Aquila ; Festival Oggimusica de Lugano ; Contemporary Arts Festival de Budapest ; Yamaha Concert Hall de Vienne ; Festival Nuova Consonanza de Rome ; Kulturpalast de Dresde, entre autres.

Ses œuvres ont été diffusées par des radios et télévisions publiques : Radio Bartók (Hongrie), Saarländischer Rundfunk (Allemagne), RAI Radio 3 (Italie), Radio Vaticana, Magyar Televízió et Duna TV (télévision publique hongroise).

Il a accordé des entretiens sur sa musique à la Cité de la musique de Paris, à Magyar Televízió et Duna TV, à Radio Bartók, à Radio Vaticana, à *Dal+Szerző* (revue du bureau hongrois des droits d'auteur), à *Muzsika* (la principale revue hongroise de musique classique), à *Musica* +, au Budapest Music Centre, à RAI Radio 3 Suite, à RAI Cultura et à la Fondation Peter Eötvös.

Depuis 2006, dix concerts monographiques ont été consacrés à sa musique à Budapest, Oslo et Rome. Parmi les lieux les plus marquants : à deux reprises la Sala Verdi de l'Institut culturel italien de Budapest – la première fois dans le cadre du festival « Contemporanea », consacré à Alessio Elia, Ivan Fedele et Luciano Berio et organisé par l'ambassade d'Italie à Budapest, la seconde pour célébrer ses dix ans d'activité musicale en Hongrie ; Lindemansalen et Levinsalen à Oslo ; l'Accademia Filarmonica Romana, pour le festival « She Lives » consacré à Alessio Elia, Péter Eötvös et Zoltán Jeney.

PRIX

Il a reçu plusieurs distinctions, parmi lesquelles le Diplôme de mérite de l'Accademia Chigiana en 2005 pour *Luminescences* et le premier prix dans la catégorie orchestre du concours UMZF 2013 (Forum hongrois de la musique nouvelle) pour *Rejtett dimenziók* (*Dimensioni nascoste*), lors d'une édition consacrée à Ligeti dont le jury était présidé par Péter Eötvös.

En 2016, sa pièce pour orchestre *Labyrinthum continui* a reçu le prix « Leibniz's Harmonies » à Hanovre.

LE LIVRE SUR LIGETI

Le 28 mai 2023, pour le centenaire de la naissance de György Ligeti, paraît son livre *The "Hamburgisches Konzert" by György Ligeti*, l'analyse la plus complète consacrée à cette œuvre. Publié par Edition Impronta, l'ouvrage comprend la révision intégrale de la partition et la correction des nombreuses erreurs (plus de 300) présentes dans la partition imprimée, parties instrumentales comprises, ainsi que dans le manuscrit. Deux mouvements inédits du concerto, retrouvés par Alessio Elia à la Fondation Paul Sacher (collection Ligeti), y sont publiés pour la première fois avec l'ensemble des esquisses préparatoires. Le même jour, le 28 mai 2023, le Budapest Music Center a accueilli la première exécution du Hamburgisches Konzert dans la révision d'Alessio Elia, par le Concerto Budapest Ligeti Ensemble sous la direction de Peter Eötvös.

FORMATION ET PARCOURS

Formé dans plusieurs pays, il a étudié la composition en Italie, en Hongrie et en Allemagne. Diplômé du Conservatoire Sainte-Cécile de Rome dans la classe de Giovanni Piazza, il s'est perfectionné en Italie à l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome et à l'Accademia Chigiana de Sienne, puis à l'étranger à l'Internationales Musikinstitut Darmstadt auprès de Brian Ferneyhough, Toshio Hosokawa et Georg Friedrich Haas, ainsi qu'à l'Académie Liszt de Budapest auprès de Zoltán Jeney.

Ses échanges avec le compositeur norvégien Lasse Thoresen ont également compté dans son parcours.

Il a obtenu avec la plus haute distinction un diplôme post-master en composition à la Hochschule für Musik Mannheim, où il a étudié avec Sidney Corbett, ancien élève de György Ligeti.

Il est docteur avec mention (cum laude) de l'Université de Rome Tor Vergata, avec une thèse sur le Hamburgisches Konzert de Ligeti, première monographie complète sur le sujet.

Compositeur et chercheur invité à l'Académie Liszt de Budapest, à l'Université d'État de Debrecen, à l'Institut Zoltán Kodály de Kecskemét, à la Fondation Paul Sacher de Bâle et à l'Académie norvégienne de musique d'Oslo, il a également enseigné la composition dans cette dernière en 2010.

Né à Rome en 1979, il a vécu dans plusieurs villes européennes (Rome, Budapest, Odense, Oslo, Debrecen et Berlin). Il vit aujourd'hui entre Budapest et Rome. Citoyen italien, il a également la nationalité hongroise depuis 2021.